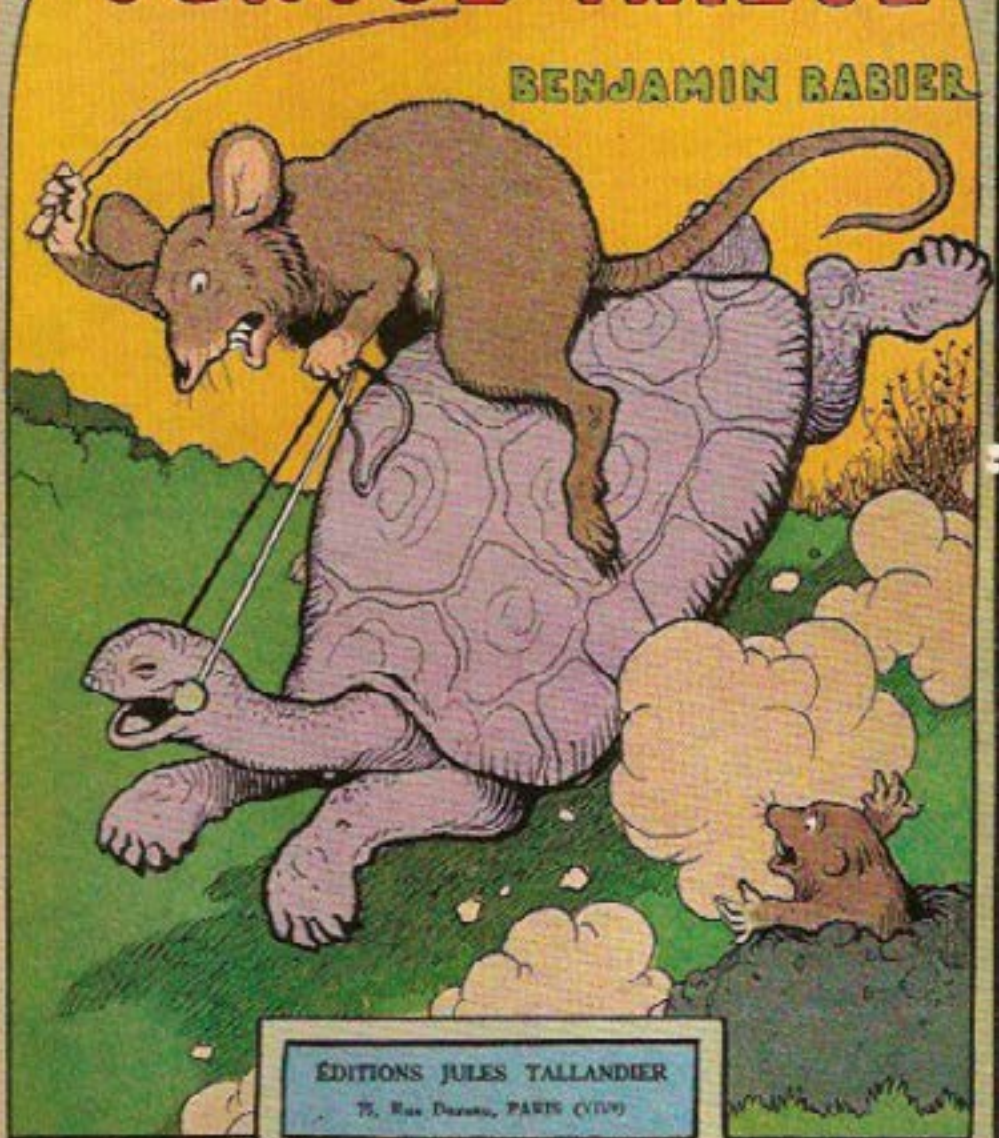


Les
CONTES
de la
TORTUE MAUVE

BENJAMIN BABIER



ÉDITIONS JULES TALLANDIER

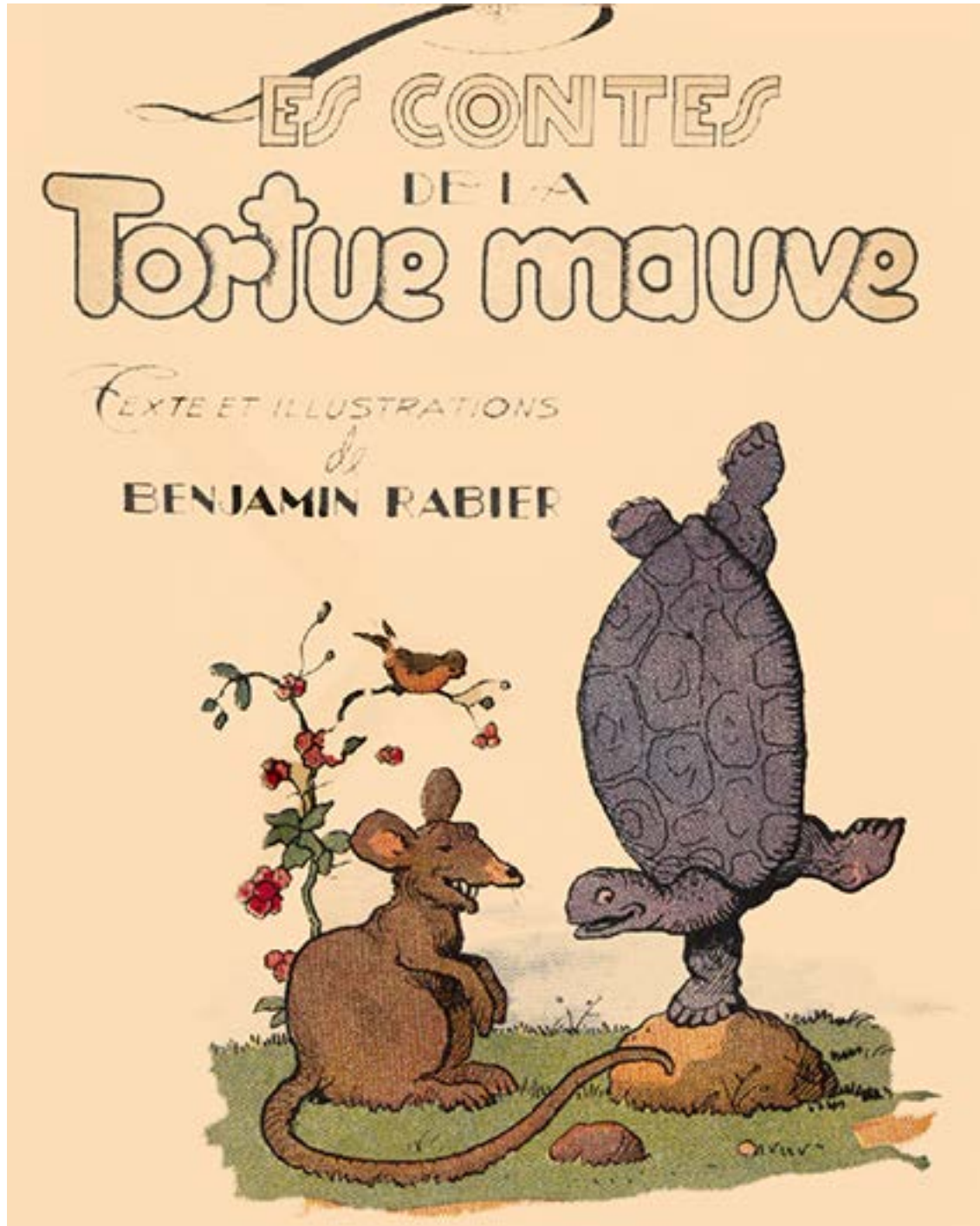
75, Rue Drouot, PARIS (VIII^e)

Le bouledogue indésirable

Le bouledogue indésirable

Texte et illustrations de Benjamin Rabier

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson

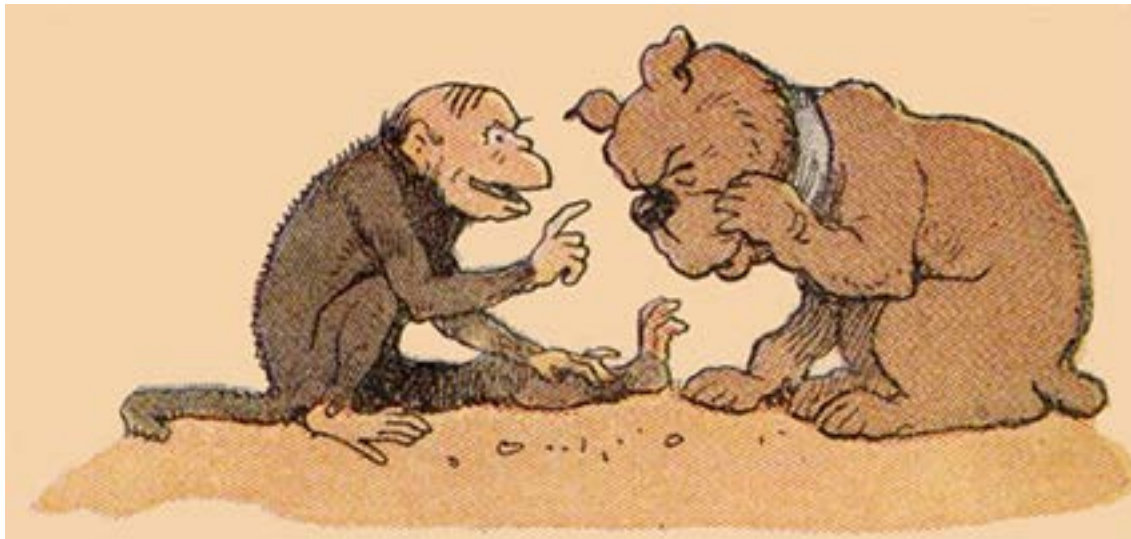




Depuis l'arrivée de Picorti, le nouveau chien de garde, la vie était devenue impossible à la ferme des Futaies.

Tous les habitants de la basse-cour fuyaient à son approche, tant étaient redoutables ses crocs.

Il prétendait régner en maître et voulait être obéi de tous.



Un jour, Picorti eut mal aux dents.

Il fit appeler le singe Noiroton et lui dit
brutalement :

- Tu es un peu sorcier, donc, guéris-moi de mon
mal de dents, ou je te pulvérise.

- Calmez-vous, majesté Bouledogue, répondit
le singe, heureux de trouver une occasion de
venger la basse-cour opprimée.

Je vais vous confectionner un cataplasme, qui,
en un tournemain, vous guérira, n'en doutez
pas.



Là-dessus, le singe prit chez le maître-maçon un peu de ciment, le délaya dans de l'eau et en confectionna un énorme cataplasme.

- Que vas-tu faire de ça ? interroge une poule.

- Guérir Picorti de sa rage de dents.



- Au lieu de le guérir, dit un canard, tu ferais mieux de le faire passer de vie à trépas.



Le singe alla trouver le bouledogue et lui dit :

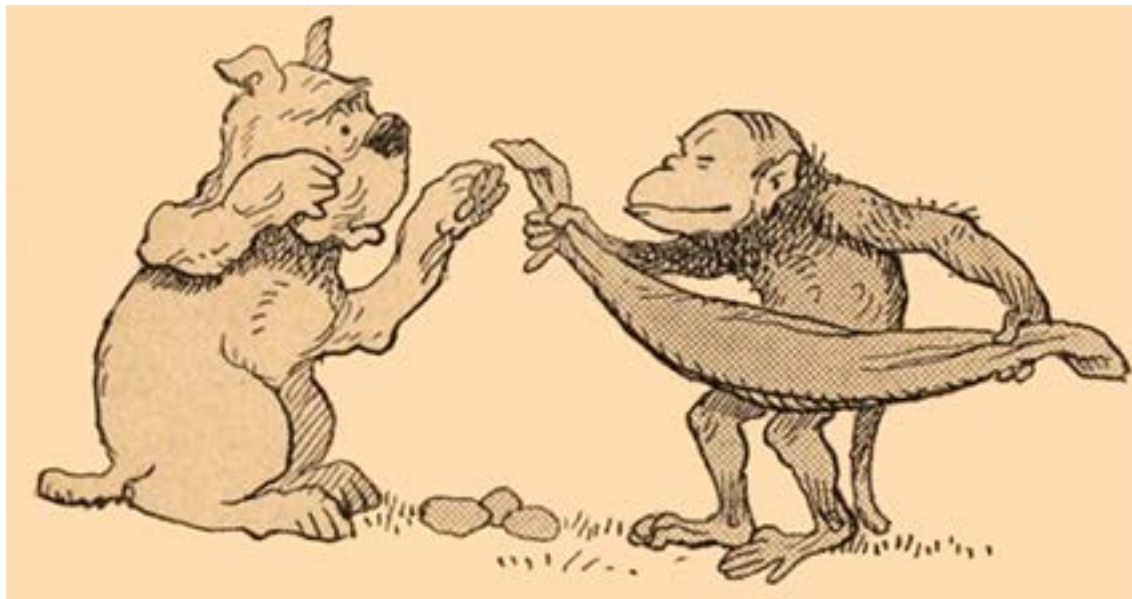
- Sire, voici le remède à votre rage de dents.

Une nuit passée avec ce cataplasme bien serré

contre la mâchoire de votre Majesté et votre

Majesté se réveillera guérie.

Docilement, le chien qui souffrait se laissa faire.





Le singe apposa le cataplasme et enveloppa la tête de Picorti en ayant soin de faire un nœud bien serré afin de maintenir l'application.

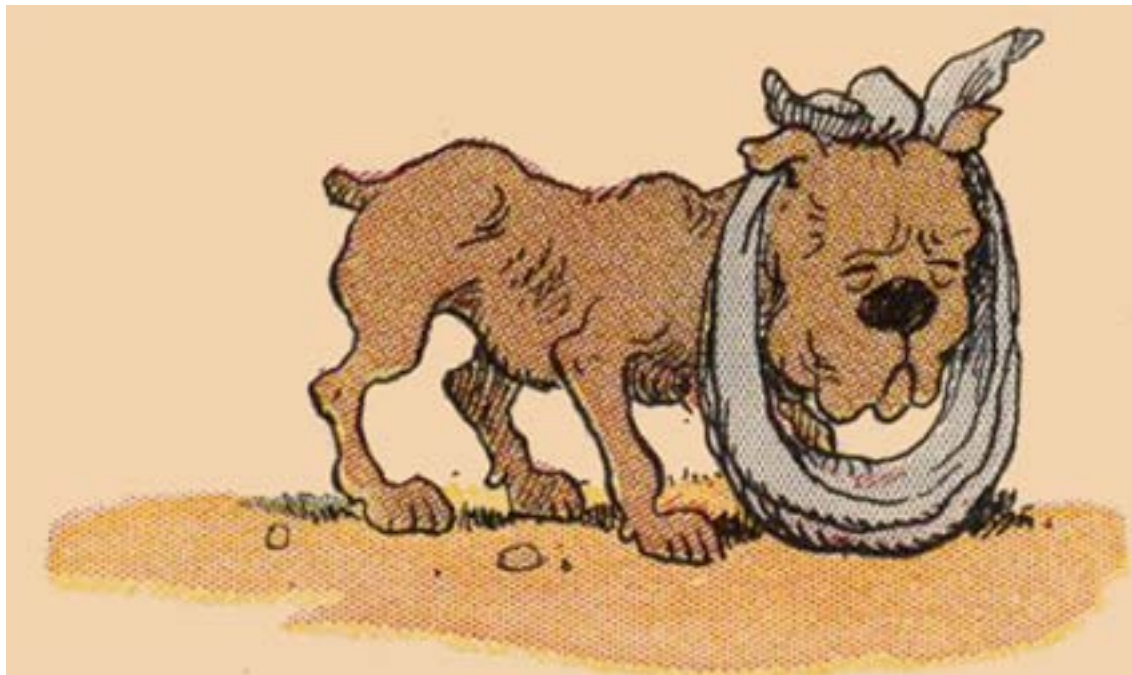
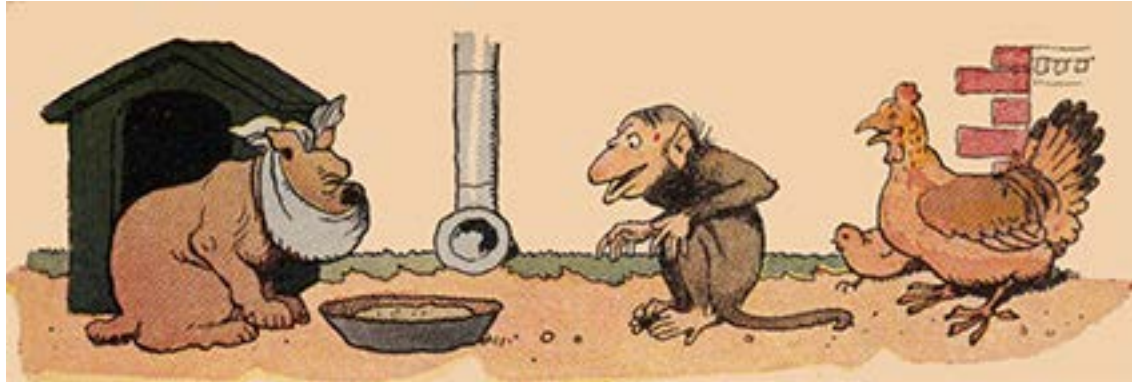


- Que votre Majesté dorme avec ça, dit le singe et demain il n'y paraîtra plus.



Picorti dormit avec son cataplasme, qui, en séchant, devint dur comme une pierre.

Quand le chien de garde se réveilla, il avait la mâchoire emprisonnée dans un carcan de ciment durci.

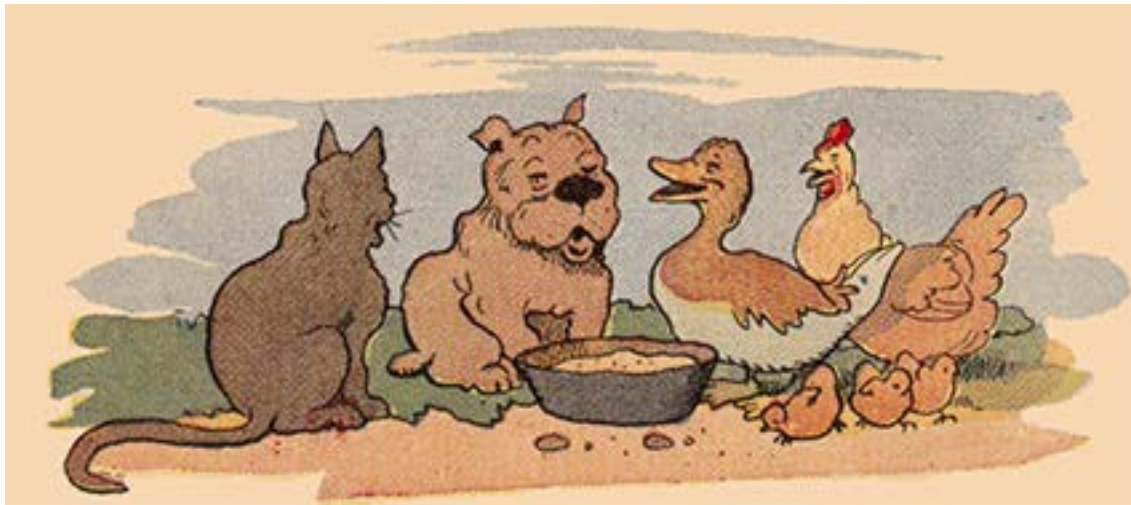


Malgré toute sa force, il ne put s'en délivrer et, ne pouvant ni boire, ni manger, il dut se résoudre à une diète forcée.

Cette mystification eut pour premier résultat de ramener la tranquillité dans la basse-cour.

Ensuite, elle troubla les facultés mentales du terrible chien de garde qui devint la risée de tous.

Ce n'est que longtemps après cette bonne farce que le collier de ciment se détacha de la tête du chien gâteux et amaigri.



Picorti, aujourd'hui, est plus calme, plus tranquille.

Il est même devenu le plus silencieux des chiens de garde et la paix règne, plus que partout ailleurs, dans la basse-cour de la ferme des Futaies.

Le ridicule a tué la méchanceté.